



Conférence de presse

Pénurie de main d'œuvre et conditions de travail à la traîne : la transition énergétique est en danger

Berne, le 22 juin 2023

Contribution de Bruna Campanello

Membre du comité directeur d'Unia et coresponsable du secteur des Arts et métiers

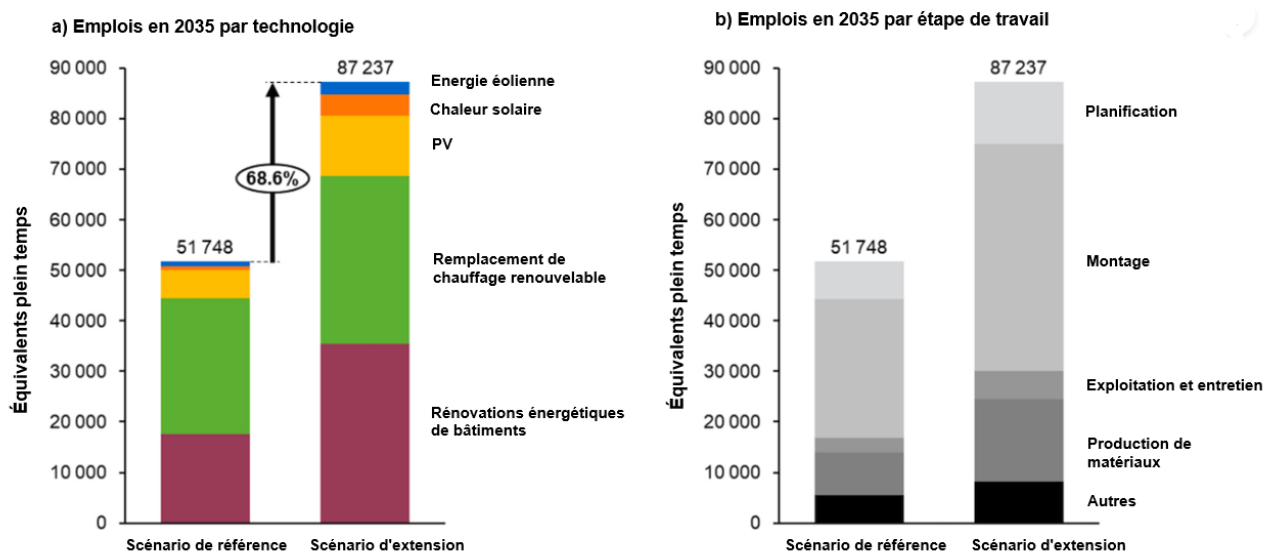
La pénurie de main d'œuvre met les objectifs climatiques de la Suisse en péril.

L'état des lieux des objectifs énergétiques et climatiques de la Suisse qui vient de vous être présenté par Peppina Beeli montre les immenses défis qui attendent le pays pour faire face au tournant climatique et énergétique. Pour négocier le tournant énergétique, des adaptations massives dans le parc immobilier devront être réalisées les années à venir. Les besoins déjà importants à l'heure actuelle ne feront que s'accroître. Chaque année, il faudra rénover et plus des dizaines de milliers de bâtiments, changer des dizaines de milliers de systèmes de chauffages obsolètes utilisant des énergies fossiles, bâtir de nouvelles constructions économes en énergie et poser un nombre incalculable de panneaux solaires sur les toits et les façades. Aux premières lignes se trouvent les salarié-e-s de l'artisanat du bâtiment.

Le potentiel d'emploi est énorme. Une étude de la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) mandatée par la Fondation suisse de l'énergie (SES) estime qu'à l'horizon 2035, jusqu'à 87 000 postes seront globalement nécessaires pour rénover les bâtiments, remplacer les systèmes de chauffage et pour poser des installations solaires. L'étude évalue le nombre d'emplois qui peuvent être créés si les objectifs énergétiques et climatiques du calendrier de la Confédération sont poursuivis jusqu'en 2050. Elle fait également une projection pour la neutralité énergétique d'ici 2035. On retient aussi que la plupart des postes seront créés dans le montage.

Pour la **rénovation de bâtiments**, le scénario conservateur basé sur les objectifs de la Confédération table sur la rénovation de 26'289 bâtiments par an, ce qui suppose quelque 10'000 (10'190) places de travail pour les travaux de montage. Le scénario ambitieux voit ces chiffres doubler (20'379).

Quant à lui, le **remplacement des systèmes de chauffage** nécessitera 13'575 emplois dans le montage pour le scénario de la confédération. Pour l'**installation de panneaux solaires**, il faudra entre 5000 et 12 000 places de travail selon les différents scénarios en comptant la planification, le montage et la production.



Graphique : ZHAW, Traduction : Unia

Oui, le défi qui attend ces branches est énorme et surtout vital pour que la Suisse fasse sa part dans la lutte contre le réchauffement climatique. Il en va de notre avenir et de celui des générations futures. Mais la question qui se pose aujourd'hui est la suivante : est-ce que les branches concernées seront à même de relever ce défi dans les conditions actuelles ? Si rien n'est fait rapidement, permettez-moi d'en douter.

Qui dit potentiel d'emplois dit aussi besoin de main-d'œuvre qualifiée. Or, le fait est qu'il n'y a aujourd'hui déjà pas assez de personnel qualifié pour les travaux de rénovation et d'aménagements prévus. Cela a été démontré à différents endroits. Un rapport sur la branche de l'artisanat, élaboré par le bureau de conseil Ecoplan à la demande de SuisseEnergie et publié en 2021, est révélateur à cet égard. Le rapport est conçu dans l'optique d'atteindre les objectifs énergétiques et climatiques et constate à cet effet, de manière générale, un manque de main-d'œuvre qualifiée, notamment de spécialistes et de cadres formés. En collaboration avec des représentants des branches et de la formation, il a été possible de déterminer dans quels diplômes professionnels la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est particulièrement marquée dans les métiers importants du secteur de l'artisanat de la construction. Sur les 13 diplômes d'apprentissage (formation professionnelle initiale) ainsi répertoriés, 10 (77%) entrent dans le champ d'application de CCT négociées par Unia, dont 6 (46%) dans le champ d'application des CCT de l'électricité et de la technique du bâtiment, qui seront négociées cette année. Avec ces deux CCT, nous négocions donc les conditions de travail pour une bonne moitié des diplômes d'apprentissage dans le secteur du bâtiment lié à l'énergie et à la climatisation, qui connaît une forte pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Installatrice-électricienne / installateur-électricien CFC	CCT Électricité
Installatrice en chauffage / installateur en chauffage CFC	CCT Techniques du bâtiment
Installations de ventilation / constructeur d'installations CFC	CCT Techniques du bâtiment
Installatrice sanitaire / installateur sanitaire CFC	CCT Techniques du bâtiment
Ferblantière / ferblantier CFC	CCT Techniques du bâtiment
Monteuse/ monteur frigoriste CFC	CCT Techniques du bâtiment
Etancheuse / Etancheur CFC	CCT Enveloppe des édifices
Couvreuse / Couvreur CFC	CCT Enveloppe des édifices
Façadière / Façadier CFC	CCT Enveloppe des édifices
Charpentière / Charpentier CFC	CCT Construction en bois
Projeteuse / Projeteur en technique du bâtiment (CVS) CFC	Exclu de la CCT TB car planification technique
Projeteuse / Projeteur frigoriste CFC	Exclu de la CCT TB car planification technique
Dessinatrice / Dessinateur CFC	Pas de CCT

Source : SuisseEnergie/Unia

Une étude parue en février 2023, commandée par l'Union patronale suisse au Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPF de Zurich et au bureau de conseil BSS, confirme la pénurie de personnel qualifié pour ces professions. L'étude a analysé la durée moyenne de vacance des annonces d'emploi.

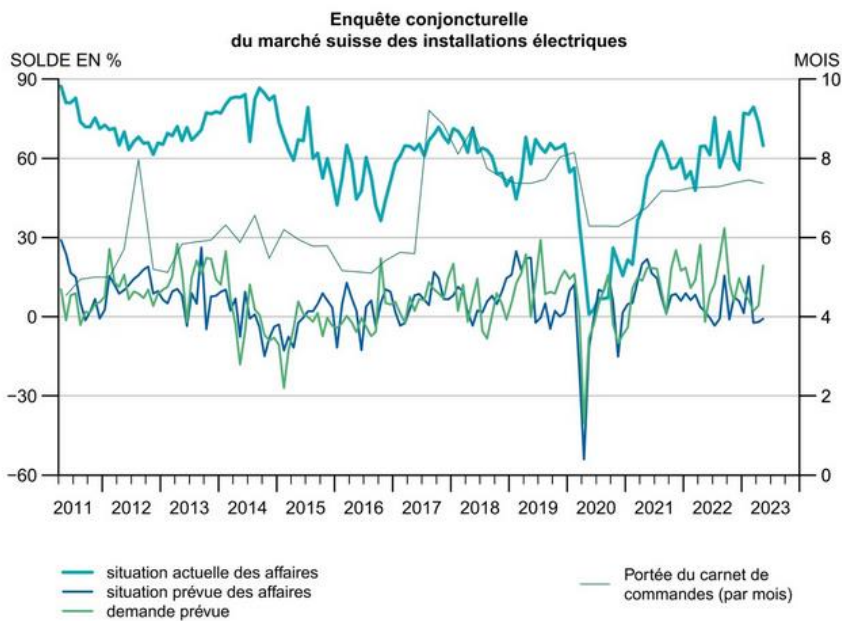
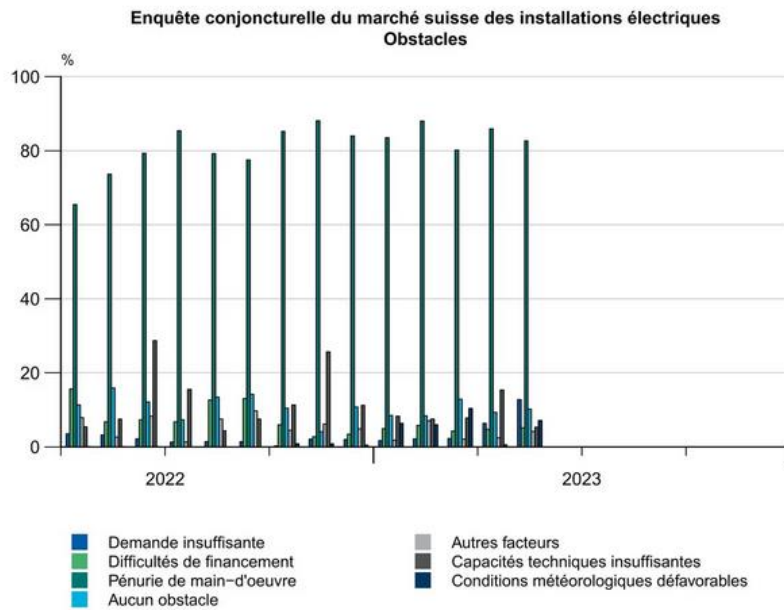
Les trois domaines professionnels présentant la durée moyenne de vacance la plus élevée sont les spécialistes du bâtiment et du second œuvre (avec 60,6 jours), les métiers du montage (avec 58,2 jours) et les électriciens et électroniciens (avec 57,2 jours). Les installateurs-trices en chauffage sont en tête de liste, les postes d'installateurs sanitaires et de ferblantiers sont également vacants pendant une durée moyenne particulièrement longue.

Le nombre de jeunes pose un problème particulier : pour la branche du bâtiment, le rapport Ecoplan constate que celle-ci stagne depuis des années. Cela va de pair avec le fait que, tant dans la technique du bâtiment que dans l'électrotechnique, plus de la moitié des places d'apprentissage étaient encore inoccupées en mars 2023 (58% et 51%).

Le secteur de l'électricité enregistre en outre un taux d'interruption d'apprentissage très élevé. Sur les contrats conclus en 2017 pour une formation d'installateur-trice-électricien-ne, 33,9% ont été résiliés prématurément (502 sur 1483).

Au problème du manque de relève s'ajoute celui du manque de personnes souhaitant rejoindre ces métiers en cours de carrière. Les spécialistes formés se détournent souvent de la branche du bâtiment pour se tourner vers d'autres branches ; cet exode n'est pas compensé par une arrivée correspondante de personnes souhaitant se reconverter dans la branche du bâtiment.

Les employeurs des CCT en cours de négociation considèrent eux aussi que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est actuellement l'un des plus grands problèmes. Eit.swiss, l'association patronale de la branche électrique, reproduit sur son site Internet les estimations relatives à la situation des affaires et aux principaux obstacles sur le marché de l'installation électrique. Les données se basent sur une enquête menée régulièrement par le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF Zurich (KOF) auprès d'environ 70 entreprises d'installation électrique. L'enquête conjoncturelle actuelle du 5 mai 2023 montre clairement la bonne situation des affaires d'une part et le principal obstacle que constitue le manque de main-d'œuvre qualifiée d'autre part.



Source : Eit.swiss

Ces différentes études montrent que la technique du bâtiment et l'électricité sont aujourd'hui au pied du mur : les carnets de commandes se rempliront toujours davantage. Si elles veulent pouvoir suivre la demande, elles devront recruter des dizaines de milliers de personnes, mais elles ne sont pas en mesure d'y arriver en raison d'une importante pénurie de main-d'œuvre. Cette pénurie de main d'œuvre provient de conditions de travail pénibles et trop peu attractives, ce qui n'incite pas à travailler dans ces métiers et fait partir ceux qui y sont déjà actifs.

Les associations patronales tentent bien de la combattre avec des campagnes de communication coûteuses et espèrent ainsi améliorer leur image et attirer plus de relève pour commencer un apprentissage. Du point de vue d'Unia, ces mesures publicitaires ne suffiront pas à renverser la vapeur, le défi est bien trop grand. Il est temps pour ces branches de moderniser leurs conditions de travail. Sans cela, la Suisse n'arrivera pas à atteindre ses objectifs en matière de réduction de CO2 si rien n'est fait pour améliorer concrètement l'attractivité de ces professions. Je passe maintenant la parole à Aldo Ferrari qui vous présentera nos revendications pour une amélioration des conditions de travail.